

La crise actuelle de l'eau

La vision d'Ézéchiél contraste fortement avec la réalité de la crise de l'eau à laquelle nous sommes confrontés.

Selon les Nations unies, 1,7 milliard de personnes ne disposent pas de services d'hygiène de base à domicile et 2,1 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable, soit 1 personne sur 4 dans le monde !

Avec l'intensification du changement climatique et l'augmentation de l'extraction des eaux souterraines, plusieurs pays atteignent aujourd'hui ce qu'on appelle le « point de faillite hydrique », c'est-à-dire une situation caractérisée par des pertes irréversibles du capital naturel en eau. Bien que l'accès à l'eau potable soit un droit humain pour tous, la crise de l'eau, sous ses multiples facettes, touche de manière disproportionnée les communautés vulnérables, les générations futures et les formes de vie non humaines qui n'ont pas voix au chapitre dans les systèmes politiques ou économiques.

Voici quelques-uns des nombreux défis à relever :

- Coût inabordable de l'eau pour les pauvres.
- Impact sur la santé des maladies d'origine hydrique.
- Impact des rejets industriels de produits chimiques et d'autres polluants dans les rivières.
- Augmentation de la consommation d'eau accrue par les centres de données et la production d'énergie nécessaires à nos activités numériques, y compris pour l'utilisation de l'intelligence artificielle.
- Mauvaise gouvernance et corruption des entreprises et des gouvernements.
- Impact sur la sécurité alimentaire des sécheresses, des inondations, des tempêtes et de la désertification.
- Salinisation des sols due à l'élévation du niveau de la mer ou à la surexploitation des aquifères.
- Violence liée à la concurrence pour des ressources limitées en eau.

Ces nombreux problèmes entraînent des migrations, poussant les populations à l'exil, avec la perte de leurs maisons et de leur culture.

L'impact sur les écosystèmes et la biodiversité est dévastateur : selon le Fonds mondial pour la nature (WWF), nous sommes confrontés à un déclin catastrophique de la faune aquatique, les populations d'eau douce ayant chuté de 85 % et les populations marines de 56 % au cours des 50 dernières années.

D'un point de vue théologique, cette crise reflète des relations brisées entre l'humanité et Dieu, au sein même de la famille humaine, et entre les êtres humains et les autres êtres vivants. En outre, il est primordial de souligner que la pollution de l'eau a des implications en matière de justice sociale et d'équité.